



COMPTE-RENDU

Groupe de Travail GIRE

Avec l'appui technique du



Le 29 novembre 2022, ANDEA



Contexte

Cette rencontre entre le groupe de travail 'Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE)' animé par Ran'Eau et l'Autorité Nationale de l'Eau et l'Assainissement (ANDEA) a été organisée pour présenter et valider le Cahier de retours d'expériences pour une mise en œuvre opérationnelle de la Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE) à Madagascar. Ce cahier a été élaboré par le groupe de travail avec l'appui de l'Office Nationale de l'Eau (OIEau) en 2019 et 2022 et a été publié par l'OIEau.

Après la prise de parole par le Directeur Général de l'ANDEA et le tour de table, la rencontre a eu lieu en 4 temps :

1. Présentation de Ran'Eau et du groupe de travail
2. Présentation de quelques projets détaillés dans le cahier
3. Présentation des cinq grands défis identifiés par le groupe de travail
4. Questions-réponses

Présentation de Ran'Eau et du groupe de travail GIRE

Ran'Eau a débuté la rencontre par une présentation du réseau, de sa mission et des ses objectifs. Après cela, Ran'Eau a rapidement défini la GIRE avant de présenter le groupe de travail, ses membres et ses accomplissements jusqu'à présent.

En effet, un des objectifs de Ran'Eau est de créer des espaces d'échanges dans lesquels les acteurs de l'EAH à Madagascar peuvent discuter de leurs expériences et s'échanger des conseils, bonnes pratiques, succès et échecs.

Plusieurs types d'espaces d'échange existent. Les groupes de travail sont un de ceux-là. Les groupes de travail sont créés en fonction des demandes des acteurs du secteur, et généralement le besoin d'un groupe de travail est soulevé à la fin d'une rencontre, comme un atelier. Les groupes de travail ont deux principaux objectifs : (1). Permettre aux acteurs d'échanger de manière régulière sur un sujet précis (2). Elaborer un document utile aux acteurs du secteur.

Ainsi, les membres des groupes de travail choisissent de manière participative un sujet précis à étudier et un type de document à élaborer. En 2019, le groupe de travail GIRE a choisi d'identifier les grands défis de la GIRE à Madagascar et d'y proposer leurs solutions trouvées. Ce travail a été résumé dans un cahier de capitalisation publié par l'OIEau et qui peut être [téléchargé sur la base de données du pS-Eau](#).

Présentation de quelques projets détaillés dans le cahier

- Coopération RNA / RI : Cathalijne Fernhout, chargée de la gestion des connaissances pour la coopération, a rapidement présenté le projet GIRE en Itasy.
 - o Le lac Itasy est le 4^e plus grand plan d'eau de Madagascar, cependant il est fortement menacé et sans prise d'action, il pourra disparaître d'ici 2050.
 - o Ainsi, la Région Itasy, avec l'appui de l'Office International de l'Eau, la Région Nouvelle Aquitaine, et l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse, a créé un

- comité de bassin pour la gestion du Lac Itasy (COGELI), à travers des démarches participatives, « bottom-up ».
- Aujourd'hui, il existe un 'Contrat de Lac' pour la gestion de la ressource
 - Eaurizon : Odom Botoela, chef de projet KOLORANO de l'ONG Agrisud a présenté le projet GIRE mis en place par le programme Eaurizon.
 - La ressource en eau, et la GIRE, ont été centrales à la coopération décentralisée dès sa création.
 - Le projet Kolorano a pris place sur 10 bassins versants
 - Différentes actions : diagnostics agroécologiques, bilans hydrologiques, schémas d'aménagements, arrêtés communaux, etc.
 - Helvetas : Nicolas Morand a parlé des avancées du projet GIRE dans le district d'Ambanja
 - La GIRE a été motivée par des acteurs privés, centrés autour de la production de Cacao
 - Pendant deux ans, des centaines de réunions locales ont eu lieu pour bien définir les besoins de la population, et après cela le Comité de Gestion du Bassin du Sambirano (COGEBBS) a été créé
 - Aujourd'hui, le COGEBBS, comme le COGELI et le GLEC, fait face à la problématique du statut juridique et de la nécessité de pouvoir gérer des fonds financiers
 - Inter Aide : Miandrisoa Herinjaka Rakotovao a présenté les projets d'appui pour l'amélioration de l'Assainissement et le Développement des Services Publics de l'Eau d'Inter Aide
 - Inter Aide n'est pas directement porteur de projets GIRE, cependant les projets mis en œuvre par l'ONG ont des composantes GIRE, notamment liés à la gestion des conflits entre acteurs, les études des capacités de la source et l'aménagement de la source
 - UNICEF : Felaniaina Rakotondrabe a présenté l'activité de suivi des nappes phréatiques dans le Grand Sud
 - Des sondes manuels et automatiques ont été installées afin de faire ce suivi, les données sont alors rapportées dans des bulletins mensuels et trimestriels
 - James Leten, de Stockholm International Water Institut, consultant pour l'UNICEF, a présenté la notion 'Gestion de la Demande en Eau' que l'UNICEF étudie actuellement. Cette gestion a 4 volets principaux :
 - Gestion du Non-Revenue Water
 - Réutilisation de l'Eau
 - Priorisation de l'Eau pour les droits de l'Homme
 - Gestion de la Protection de la Ressource

Présentation des cinq grands défis

Le groupe de travail avait identifié cinq grands défis auxquels ils ont fait face dans la mise en œuvre de projet GIRE :

1. **La participation** : mobiliser les acteurs du territoire pour assurer une concertation effective ;

2. **La connaissance du territoire** : collecter, traiter et utiliser les données et informations ;
3. **La planification** : concilier les priorités de chacun et les possibilités d'actions ;
4. **La gouvernance** : renforcer et appuyer les acteurs territoriaux pour la mise en œuvre de la GIRE ;
5. **La constitution et mobilisation de ressources financières** : identification et mobilisation de celles-ci pour une action ciblée.

1. La participation

Pourquoi :

- Considérée comme une condition de réussite pour l'atteinte des objectifs de la politique de GIRE
- Meilleure compréhension de la GIRE, une appropriation par toute la population du diagnostic des situations, des approches et des décisions d'action et donc des stratégies mises en œuvre.
- Application plus efficace des réglementations.

Comment :

- Identification d'une préoccupation commune
- Argumentaire en fonction de l'état des connaissances sur la ressource et projections autour de cette dernière → favoriser la mobilisation
- Co-construction d'une vision commune (témoignage du projet DIIMA du GESCOD)

▲ *Démarche forcément couteuse en temps → phase d'immersion pédagogique nécessaire*

2. La connaissance du territoire

Mieux connaître pour mieux gérer

- S'appuyer sur des données de qualité et sur des informations accessibles et partagées
- Absence de cadre institutionnel
- Cadre législatif négligé

Solutions du groupe de travail :

- Importance de mesures « sans regret »
- Évaluation de la fiabilité des données
- Faire « vivre » les données
- Témoignage de l'ONG Agrisud dans le cadre du projet Kolorano

3. La planification

Concilier les attentes des acteurs de terrain et une programmation réaliste

Solutions du groupe de travail :

- Approche participative afin d'identifier les besoins et les priorisations des politiques publiques
- Mettre en place des objectifs réalistes

- **Complémentarité des processus top-down et bottom-up**

Favoriser l'appropriation par les collectivités territoriales des documents de planification

Solutions du groupe de travail :

- Renfort des capacités des autorités locales
- Actions de sensibilisation et d'information auprès des usagers (**témoignage : mise en place de schémas d'aménagement de bassins versants, ONG Agrisud**)
- Implication des communautés locales
- Diffusion des bonnes pratiques
- Coordination entre les acteurs
- Bilans réguliers, etc.

4. La gouvernance

Comment accompagner la prise de décision par les acteurs territoriaux ?

- Importance d'un cadre institutionnel stable et décentralisé
- Organisation représentative des acteurs territoriaux
- Lieu de dialogue pacifié

Comment accompagner le développement des compétences des institutions face à une instabilité chronique ?

- Recrutement d'une personne locale, valorisation du travail de l'agent, formation continue, etc.
- Renforcement du STEAH
- *Empowerment* = à intégrer aux objectifs de la mise en œuvre GIRE

- **Témoignage : Diagnostic participatif en Itasy**

5. Les ressources financières

- Redevances collectées par l'ANDEA mais contestées dès leur création
- Compétences en matière d'EAH peu exercées par les communes
- Stratégie financière = prérequis important de la mise en œuvre GIRE

Appuyer les collectivités territoriales dans l'exercice de leur compétence

- Rappel de la planification – ne doit pas être motivée par l'opportunité éventuelle de financement externes mais fondée sur une demande territoriale
- Evaluation du montant des dépenses par bordereaux de prix d'actions unitaires ou benchmark

Les Paiements pour Services Environnementaux (PSE)

Définit comme : *une stratégie volontaire où un service environnemental bien défini est acheté par un bénéficiaire du service à un fournisseur de service si et seulement si le fournisseur du service le procure effectivement.*

Questions-Réponses

Les représentants de l'ANDEA, et notamment Mme le DRPRE, ont souligné la pertinence des défis soulevés par les acteurs de mises en œuvre de GIRE du groupe de travail de Ran'Eau. Il

s'agit en effet des réalités du terrain. De plus, Mme le DRPRE a soulevé le peu de projets GIRE présent à Madagascar. Ceux mentionné dans le cahier du groupe de travail étaient déjà connu de l'ANDEA.

Mr. Le DG de l'ANDEA a précisé qu'ils étaient conscients que les textes législatifs n'étaient pour l'instant pas satisfaisant en termes de GIRE, notamment en termes de mise en place et de gestion des comités de bassins versants, cependant les autorités nationales y travaillent.

Le GESCOD précise qu'ils souhaiteraient un appui technique à la fois du Ran'Eau et de l'ANDEA pour la mise en place de périmètre de protection des bassins versants.

Helvetas souhaiterait débiter un travail de suivi des nappes phréatiques du Menabe, similairement à ce que l'UNICEF et ACF font dans le grand sud. La question des relations entre l'UNICEF et l'ANDEA pour se projet est donc posée.

Un des rôles de l'ANDEA est de délivrer les autorisations de prélèvement des eaux souterraines comme de surface mais aussi pour la mise en place de sondes pour le suivi des ressources financières. Ainsi, une collaboration entre les organismes est nécessaire. Cependant, il est triste de voir qu'il n'y a pour l'instant peu de collaboration avec l'ANDEA. Quelques entités partagent actuellement leurs données avec l'ANDEA : ONG, et aussi société privé, telles que des sociétés minières. L'ANDEA devrait aussi travailler avec les ONG et les centres d'observation mais il n'y a actuellement pas de partenariat effectif.

Une demande de potentielle convention pour le partage de données a été soulevés par l'ANDEA.

Il existe aujourd'hui plusieurs observatoires et projets d'observatoires liés à l'Eau à Madagascar. Ran'Eau pourrait donc envisager de réunir les acteurs en lien avec les observatoires pour une rencontre d'échanges. Le sujet du partage de données avec l'ANDEA pourrait aussi faire l'objet d'un atelier.

Finalement, Ran'Eau a conclut avec le rappel de plusieurs évènements en lien avec la GIRE :

- La présentation sur la GIRE au SNEAH le jeudi 1^{er} décembre organisée par Eaurizon, Agrisud, Coopération RNA / RI, l'ONG SaKoBiSoa et Ran'Eau ;
- La réunion institutionnelle de Ran'Eau ;
- La continuation du groupe de travail GIRE.

Structures présentes

- | | |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none">- En présentiel :<ul style="list-style-type: none">o ANDEAo Helvetas Madagascaro GESCODo UNICEFo Inter Aideo Stockholm International Water Instituteo Ran'Eau | <ul style="list-style-type: none">- En ligne :<ul style="list-style-type: none">o Eaurizono Coopération Région Nouvelle Aquitaine / Région Itasyo Agrisudo Herivelo Rakotondrainibe |
|---|--|